

# Tourisme et Covid-19 à l'Est-Cameroun : plaidoyer pour la redynamisation de la filiale après la crise

Hanse Gilbert MBENG DANG (MC-HDR)

Université de Douala - Cameroun

Fernando LIGUE ENGAMBA

*Université de Ngaoundéré - Cameroun*

---

**Historique de l'article** | Reçu : 25 octobre 2023 | Accepté : 21 mars 2024 | Publié : 27 Juin 2024

Cahiers Inter-Universitaires d'Etudes et de Recherche-Actions pour le  
Développement de l'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (CIERAD-ACP)

Numéro° 17  
Varia

---

## Résumé :

Depuis le début 2020, la pandémie du Covid-19 engendre d'innombrables victimes et des bouleversements inédits à l'échelle globale. Le Tourisme a été l'un des premiers secteurs les plus touchés par le Covid-19 parce que les voyages internationaux ont été paralysés en raison des mesures de quarantaine, et les particuliers ont été contraints de retarder ou d'annuler leurs projets de voyage. La région de l'Est -Cameroun (Bertoua), fief important des ressources naturelles et culturelles d'une étonnante diversité n'a pas été épargné sur le plan touristique. L'objectif de cette réflexion est de montrer, la dynamique de la structuration touristique et la mise en œuvre du mécanisme qui a favorisé la reprise des activités après la crise. Notre travail va s'appuyer principalement sur des enquêtes de terrain, et une recherche documentaire dans les bibliothèques et les institutions en charge du tourisme de la région de l'Est-Cameroun. Ces différentes enquêtes et recherches bibliographiques permettront dans un premier moment, de présenter les atouts et la structuration touristique de la région, et dans un second temps, de présenter la situation touristique face au Covid-19 et quelques actions de lutte contre la pandémie afin de redynamiser le secteur.

**Mots clés :** Covid-19, crise sanitaire, résilience, tourisme, Est-Cameroun.

## Abstract:

Since the beginning of 2020, the Covid-19 pandemic has caused countless casualties and unprecedented upheaval on a global scale. Tourism was one of the first sectors most affected by Covid-19, as international travel was paralyzed by quarantine measures, and individuals were forced to delay or cancel their travel plans. The East Cameroon region, an important stronghold of astonishingly diverse natural and cultural resources, has not been spared in terms of tourism. The aim of this study is to show the dynamics of tourism structuring and the implementation of the mechanism that has encouraged the resumption of activities after the crisis. Our work will be based mainly on field surveys and documentary research in libraries and tourism institutions in the East Cameroon region. These various surveys and bibliographical research will enable us, firstly, to present the region's libraries and tourism institutions in the East Cameroon region. These various surveys and bibliographical research will firstly enable us to present the region's assets and tourism structure, and secondly to present the situation of tourism in the face of Covid-19 and some actions to combat the pandemic in order to revitalize the sector.

**Key words:** Covid-19, health crisis, resilience, tourism, East Cameroon.

## Introduction

Le Tourisme est devenu une activité économique mondiale importante, surtout après la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, avec un taux de croissance de 4 à 5%, le volume du tourisme représente à lui seul 8% des produits mondiaux et 10% de l'emploi (OMT, 2020). En fait, il est considéré comme l'un des secteurs les plus sévèrement touchés par l'épidémie de la Covid-19 car, la pandémie a eu des répercussions sur le tourisme global et son impact sur tout, des emplois aux économies en passant par la conservation de la faune et la protection du patrimoine culturel, est visible dans le monde entier. Elle a sérieusement affecté et paralysé plusieurs secteurs de l'économie camerounaise parmi lesquels l'industrie touristique dont la région de l'Est-Cameroun qui a été fortement frappée, avec la limitation des déplacements sur les sites d'accueils. La présente étude a pour objectif d'examiner la situation de cette filière après la crise à l'Est-Cameroun, surtout que cette région est le fief des ressources naturelles et culturelles d'une étonnante diversité pouvant impulser ce secteur. Aussi voulons-nous, questionner le potentiel et la structuration du tourisme de la zone d'étude, surtout avec la baisse du chiffre d'affaires de bon nombre d'activités touristiques depuis l'avènement de la Covid-19 qui aurait conduit à l'arrêt temporaire des activités. La méthodologie a consisté à collecter les données secondaires sur la Covid-19 et la fréquentation hôtelière auprès des administrations en charge du tourisme et des loisirs d'une part. Et dans les infrastructures hôtelières de la ville d'autre part. Quant aux données primaires, elles ont été collectées dans les services

hôtelières via un questionnaire<sup>1</sup> (Eloundou Messi et al., 2021 : 118). Les entretiens ont été menés auprès du personnel et des responsables de ces structures hôtelières. Des observations directes de terrain ont également été faites. Les résultats de cette étude laissent voir une très forte baisse de l'activité du tourisme liée à la fréquentation de la région par les touristes. En outre, l'opportunité que pourrait représenter cette pandémie pour la redynamisation du tourisme dans la région de l'Est-Cameroun nous paraît judicieux, tant il est vrai que les camerounais constituent une part du marché à prospecter.

## 1. Présentation de la zone d'étude : situation géographique et atouts touristiques

### 1.1. Milieux naturels et paysages culturels de l'Est-Cameroun

L'Est-Cameroun sur lequel repose la présente étude, s'étend du 2<sup>e</sup> au 6<sup>e</sup> degré de latitude Nord et du 13<sup>e</sup> au 16<sup>e</sup> degrés de longitude Est. C'est une vaste pénéplaine creusée dans le plateau Sud-Cameroun s'étend sur 109 000km<sup>2</sup>, composé des départements du Lom et Djerem, de la Kadéï, du Haut-Nyong et de la Boumba-Ngoko<sup>2</sup>. Il est limité au Nord par la région de l'Adamaoua, à l'Ouest par les

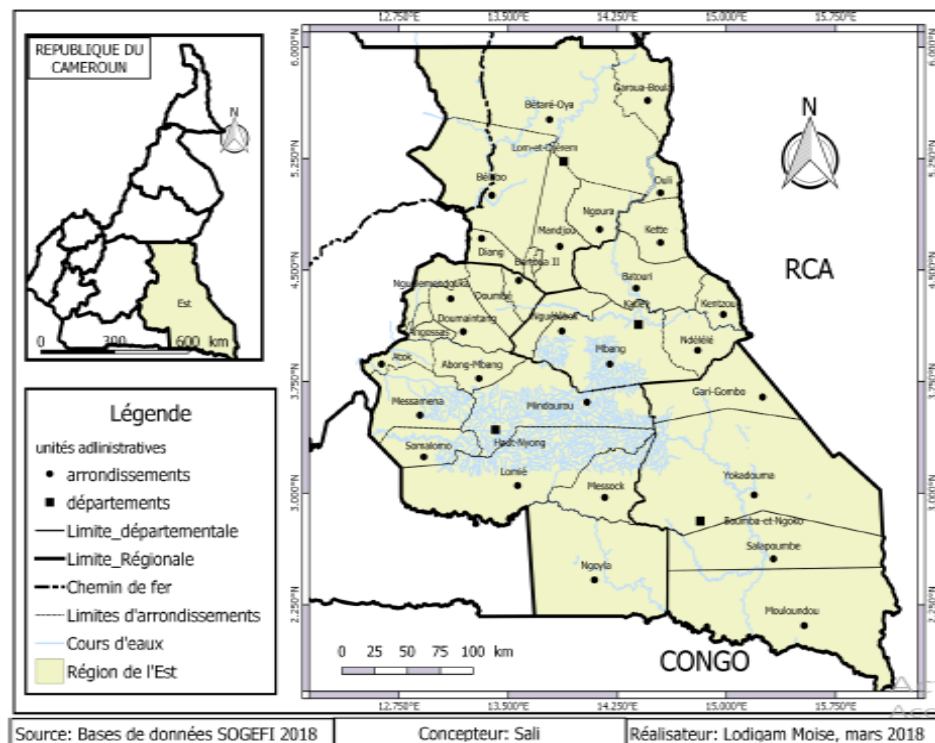
1 J. Eloundou Messi et al, 2021, «Tourisme et Covid-19 : quelles perspectives sur la fréquentation hôtelière de la ville de Maroua », revues.acaref.net, consulté le 10/02/2024 à 22h03 minutes.

2 C'est un plateau dont l'altitude décroît du Nord-Ouest vers le Sud-Est passant de 700m à 300-400m à la frontière du Congo Brazzaville, à l'Ouest par la province du Centre-Sud et à l'Est par la République Centrafricaine (RCA).

départements du Mbam, du Nyong et Sanaga et du Dja et Lobo, enfin au Sud et à l'Est par le Congo et la République Centrafricaine (Ango Mengue, 1983 : 1). Cette région est peuplée par une mosaïque des groupes ethniques notamment les pygmées Baka, la communauté Maka-djem : Maka, Biké, Badjoue, Djem, Dzimou,

Boman, Konabembé, Mbombo, Bidjouki, Mpymo ou Mbimou, Essel, Bangantou et Medjiné ; celle Kaka : Kaka, Bakoun et Pol ; la peuplade Beti-Bulu-Fang : Bamvélé, Babilés et Omvang ; celle : Mbum ; la communauté Oubangui : Gbaya, Yanguré et Bangando (Ango Mengué, 2013 : 73).

**Figure 1** : Localisation géographique de la Région de l'Est-Cameroun



**Source** : Sali, 2022, « Migrations transfrontalières et insécurités à l'Est-Cameroun de 1990 à 2017 », Thèse de Doctorat en Histoire politique et Relations Internationales, Université de Maroua, p. 25.

Frontalière de la République centrafricaine, du Gabon, de la Guinée Équatoriale et du Congo-Brazzaville, l'Est-Cameroun est riche d'une diversité biophysique, humaine et représente 23,1% du territoire national, avec seulement 4,1% de la population totale du Cameroun. Sa faible densité démographique (7,1 habitants/Km<sup>2</sup>) en fait de la partie orientale du Cameroun la

moins peuplée du pays et se situe à peu près à 41 habitants/km<sup>2</sup> (Nsoga, 2020). Sa démographie dépend aujourd'hui essentiellement d'une importante migration en provenance d'autres régions, et de pays voisins (Tchad, RCA, Congo-Brazzaville, Nigéria) en raison des flux massifs de réfugiés enregistrés dont les effectifs ont quadruplé de façon globale entre 2005 et 2010, et de 2013 à 2017 plus

spécifiquement (Sali, 2022 : 48).

La vaste étendue de terrain peuplée d'arbres couvre les deux tiers de la superficie de l'Est-Cameroun. Elle est loin d'être uniforme. Les études de phytogéographie réalisées par Letouzier mettent en évidence une succession de paysages. On retrouve successivement les forêts semi-décidues à *Sterculiaceae* et à *Ulmaceae*,<sup>3</sup>celles mixtes à la fois sempervirentes et semi-décidues à prédominance forestière : semi-décidue, et des mixtes. Cette dernière aussi sempervirentes et semi-décidues, avec cette fois-ci, une prédominance des éléments de la futaie du Dja (Barral et Franqueville, 1970 : 6). La région connaît un ensemble des circonstances atmosphériques et météorologiques de type équatorial, mais, au nord du 5<sup>e</sup> parallèle, ce climat se dégrade, la petite saison sèche tendant à s'estomper alors que la grande saison sèche dure de quatre à cinq mois. C'est le climat de type guinéo-soudanien et l'on observe par conséquent une diminution du rotai des pluies du nord au sud et la température moyenne est peu élevée en raison de l'altitude. Ce dernier a une influence non négligeable sur l'écoulement des eaux<sup>4</sup>. Cette région est irriguée par un

important réseau hydrographique dont la densité correspond à l'abondance des précipitations et à l'extension des terrains argileux sur la majeure partie de la région. C'est dans le plateau du Haut-Nyong que la plupart des rivières prennent leur source; elles se fraient difficilement et avec hésitation un lit soit vers l'Atlantique, soit indirectement vers le Congo.

À travers cette présentation physique, il ressort que la région de l'Est-Cameroun dispose d'un patrimoine touristique qui est inscrit dans la nature. On serait dans l'obligation de se demander comment se présente ce patrimoine dans les localités.

## *1.2. Atouts touristiques de la région de l'Est-Cameroun*

La présence des atouts dans la région est indéniable, mais qu'en est-il réellement de son état de ses caractéristiques. L'Est est l'une des plus vastes régions du pays. Il est bordé au nord par l'Adamaoua, à l'est par le Centrafrique, au sud par la République du Congo et à l'ouest par les régions du Sud et du Centre. Il est peuplé parmi d'autres tribus, par les pygmées, les premiers habitants du territoire qui réunissent tous leurs besoins vitaux dans leur environnement par la cueillette, la pêche et la chasse.

La Région de l'Est est composée de quatre départements : Boumba et Ngoko (yokadouma) le Haut-Nyong (Abong-Mbang), Kadey (Batouri), Lom et Djérem (Bertoua). Également connue sous le nom de « Terre du soleil levant », cette région est une zone écologique dominée par une forêt équatoriale dense où quelque 1 500 espèces végétales et plus

---

Yaoundé, 2007.

3 Le milieu physique du Cameroun a été étudié par un nombre considérable d'auteurs et les données ici présentées ont été extraites de leurs travaux. Il s'agit entre autre de : A. Beauvilain, « Provinces et Départements au Cameroun », in Revue de Géographie du Cameroun, volume Iv, n° 2, Université de Yaoundé, 1971 ; J. Criaud, Géographie du Cameroun, Paris, Issy-les-Moulineaux. Les Classiques Africains, 1976 ; J. Imbert, Le Cameroun, Paris, Presses Universitaire, de France, 1982 et H. Barral, Atlas régional du Sud-Est. Commentaire de cartes par H. Barral et A. Franqueville, géographes de l'ORSTOM, Yaoundé, ORSTOM, 1969.

4 Sur ces questions lire A. T. Etamane Mahop, « Abong-Mbang des origines à 1960 », Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé I, 2006 ; N. F. Eyenga Zok, « Monographie historique d'une ville de l'Est-Cameroun : Lomié (1893-2002) », Mémoire de D.I.P.E.S II, École Normale Supérieure,

de 500 espèces animales sont totalement ou partiellement protégées, en particulier celles de la réserve naturelle du Dja, un site du patrimoine mondial de l'UNESCO. La température annuelle moyenne est d'environ 24 °C et les précipitations sont relativement élevées, atteignant en moyenne 1 500 à 2 000 mm de pluies par an. Les pygmées (petites personnes) qui vivent de la chasse et de la cueillette dans la forêt ont réussi à conserver leur mode de vie depuis des millénaires. Ces gens agréables et accueillants ont transformé leur environnement en un lieu hospitalier, visité par des milliers de touristes chaque année.

### 1.1.1. Écotourisme

Cette région de forêt dense se distingue comme l'une des principales destinations écotouristiques au Cameroun. Le gouvernement camerounais et de nombreuses ONG ont travaillé dur pour préserver et protéger l'écosystème fragile et le patrimoine naturel de cette région contre l'influence urbaine et la pollution, en particulier dans la réserve du Dja et les réserves de chasse de Boumba-Bek et Nki.

### 1.1.2. La Réserve Naturelle Dja

Il est presque entièrement entouré par la rivière Dja, qui forme ses limites naturelles. La réserve du Dja est particulièrement remarquable pour sa biodiversité et la grande variété de primates (gorilles des plaines occidentales, chimpanzés), éléphants de forêt et autres mammifères. Il fait partie intégrante des forêts denses humides du bassin du Congo. Environ 90% de sa superficie reste

encore inexploitée.

#### Le Parc National de Lobéké

C'est le royaume de nombreux oiseaux, gorilles et autres mammifères tels que les éléphants, les buffles, les antilopes et de nombreux autres animaux qui peuvent être observés depuis les observatoires (miradors) construits dans les clairières de Bolo, Djangui, Ndagaye, Ngoa, Djaloumbe et les petits Savanes. Les poissons de ses rivières et les fêtes traditionnelles (danses) des pygmées Baka sont quelques-unes des nombreuses attractions de la région.

### 1.1.3 Autres réserves et sites

La réserve Boumba - Bek dans le district de Mouloundou ;

La réserve de Mbam et Djerem à l'intersection entre les régions de l'Est, Centre et Adamawa;

Le bois de Madouma, abritant l'ancienne résidence du Dr Jamot;

La Réserve de Nki, dans le quartier de Ngoïla<sup>5</sup>.

### 1.1.4. Tourisme d'aventure : safari photo et chasse

Les réserves de gibier de la région de l'Est sont caractérisées par des clairières et des tours d'observation d'où les touristes peuvent observer les animaux et les oiseaux tout en prenant des gravures. Les visiteurs ont la possibilité

<sup>5</sup> Adventures and tours, « la région de l'Est », <https://cameroonadventuresandtours.com/destination/la-region-de-lest/>, consulté le 09/02/2024 à 7h24 minutes.

de photographe et de prendre des photos exceptionnelles dans les petites et grandes savanes, en particulier dans le parc national de Lobeke.

### 1.1.5. Chutes et lacs

Les chutes de Boden dans l'arrondissement de Ketté;

Les chutes de Ndong dans le district de Ndélé, ville de Yota;

Le lac Batouri, spécialement aménagé pour la pêche et la pirogue;

Les lacs de Mokounou, formés par un bras de la rivière Ngoko;

Les chutes de Boumba, dans l'arrondissement de Yokadouma;

Les chutes du Mali, Limboka et Monaï, dans le district de Betare-Oya;

Les rives de la rivière Sanaga, dans le quartier de Belabo;

Les chutes de Nki, dans l'arrondissement de Ngoïla<sup>6</sup>.

### 1.1.6. Montages et grottes

Les monts Pandi formés de trois rochers avec un arbuste dense sur les sommets, demeure d'une faune riche. Le plus gros est identifié comme mâle et les plus petits sont identifiés comme femelles;

Le Sanctuaire marial, aménagé par les missionnaires catholiques, comme retraite de pèlerinage et de méditation pendant la semaine de l'Assomption;

Les grottes de Mbartoua, où le chef Baya, Mbartoua et son peuple se sont

réfugiés fuyant la pénétration coloniale et les invasions islamiques;

Le rocher de Bindia;

Les grottes de Mvanda, Loulou et Esseng, dans les villages de Nguélémendouka;

La grotte de Timbé, dans le quartier de Doumé<sup>7</sup>.

### 1.1.7. Autres sites

L'étang de Ndélé, avec son impressionnant troupeau d'hippopotames, habitué à la présence des humains dans leur habitat naturel;

L'étang d'hippopotame de Lala dans le district de Kette;

Les mines d'or creusées par les villageois avec des outils rudimentaires;

Les Nika Lodges, construits en 1952, pour servir d'escale aux militaires français de la République centrafricaine;

Le camp pygmée de Mayos, un village conçu et construit pour installer des pygmées. C'est un village expérimental qui intègre l'habitat typique des pygmées, l'habitat moderne et l'habitat forestier typique (argile);

La forteresse allemande, vestige colonial actuellement utilisé comme bureau de gendarmerie<sup>8</sup>.

Ces atouts, nombreux et variés, prédisposent la région de l'Est à plusieurs formes de visite d'excursion, dont l'écotourisme, le tourisme cynégétique, le safari photo et l'aventure. L'est compte

6 Adventures and tours, « la région de l'Est », <https://cameroonadventuresandtours.com/destination/la-region-de-lest/>, consulté le 09/02/2024 à 7h24 minutes.

7 Adventures and tours, « la région de l'Est », <https://cameroonadventuresandtours.com/destination/la-region-de-lest/>, consulté le 09/02/2024 à 7h24 minutes.

8 Adventures and tours, « la région de l'Est », <https://cameroonadventuresandtours.com/destination/la-region-de-lest/>, consulté le 09/02/2024 à 7h24 minutes.

5 à 6 aires protégées : le parc national de Deng Deng, de la Lobéké, de Boumba Beck, de Nki et la réserve de biosphère du Dja, patrimoine mondial de l'UNESCO. Les parcs de l'Est sont caractérisés par des clairières et des tours d'observation d'où on peut observer les animaux et les oiseaux tout en prenant des photos. Des images et prises de vue exceptionnelles s'offrent aux visiteurs dans les petites et grandes savanes notamment au parc national de Lobéké. Eu égard à son potentiel, l'Est du Cameroun pourrait être une destination touristique privilégiée : elle recèle une grosse partie des ressources naturelles de ce pays. Tous les types de tourisme en vogue à l'heure actuelle peuvent s'y pratiquer, sauf peut-être l'ascension des grandes montagnes<sup>9</sup>.

## 2. Structuration touristique à l'Est-Cameroun : situation du tourisme dans sa globalité

Depuis plus de trente ans, la politique camerounaise du tourisme à l'Est-Cameroun est restée marginale. Le facteur qui a le plus compté, et qui reste primordial pour les autorités étatiques est sans doute l'exploitation forestière et minière. Raison pour laquelle, ce secteur à est resté en branle.

### 2.1. La DGTour, le SET et le tourisme à l'Est-Cameroun (1980-1989)

Le service du tourisme pour l'Est-Cameroun, mis sur pied en mars 1980 est pratiquement parmi les dernières structures de relais à voir le jour sur le triangle national, signe de la place qu'occupe ce secteur dans l'économie de cet espace d'étude. De 1980 à 1989, deux institutions sont en charge de la gestion

du tourisme, notamment la Délégation Générale au même secteur (DGT) et le Service du Secrétariat d'État (SET)<sup>10</sup>. Pendant leurs exercices de fonction, ce sont les plans quinquennaux qui définissaient la politique étatique en matière de tourisme. Le cinquième et sixième plans, respectivement 1980-1985 et 1986-1991 exerçaient dans ce sens une autorité sur toutes les actions entreprises par la DGT et le SET. Et ce sont ces orientations que les deux services essayaient tant bien que mal de suivre. De même, la Délégation Générale au Tourisme dépendant administrativement du Ministère de l'Économie et du Plan<sup>11</sup>, n'était pas un organe financièrement autonome. Ceci limitait en quelque sorte sa marge de manœuvre en matière touristique sur l'étendue du territoire national en général et à l'Est-Cameroun en particulier<sup>12</sup>.

Elle se contente de coiffer les sociétés hôtelières implantées dans les centres urbains du Cameroun (Yaoundé, Douala, Garoua, Bertoua entre autres), de mettre sur pied une série de textes normatifs sur la chasse, les établissements de tourisme, les agences de voyages, les activités à caractère touristique et hôtelier<sup>13</sup>. À l'Est-Cameroun, en l'absence d'une législation sur les sites d'excursion, ses actions se limitent à l'inventaire des sites touristiques et à l'assainissement du sous-secteur hôtelier. Le recensement des

9 <https://www.editions2015.com/cameroun/est.html>, consulté le 08/02.2024 à 06h23 minutes.

10 La Délégation Générale au Tourisme est créée par décret n°75/469 du 28 juin 1975. Elle reste en exercice jusqu'en 1985. Ce qui veut dire qu'elle est à l'origine de la création du service du tourisme pour l'Est-Cameroun en 1980. Le Secrétariat d'État au Tourisme quant à lui remplace la Délégation Générale par le décret n°85/1172 du 24 août 1985

11 Décret n° 75/469 du 28 juin 1975 portant création de la Délégation Générale au Tourisme.

12 Mariama Moussa, « Patrimoine, tourisme et développement à l'Est-Cameroun », [www.academia.edu](http://www.academia.edu), consulté le 10/02/2024 à 21h32 minutes.

13 Nizésété B D., 2006, Émission Radio CRTV-Repères.

sites qui rentre dans le cadre de la mise en valeur du patrimoine naturel et culturel, visait à vendre à l'extérieur la destination.

La seconde raison est qu'à partir de 1987, la crise économique frappe de plein fouet le pays. Cette région subit de façon très âpre cette réalité. Cette situation hypothèque l'aménagement des lieux de visite déjà inventoriés. L'inventaire des sites touristiques a certes été effectif dans cette région pendant la période allant de 1980 à 1989. Mais on ne peut pas dire qu'il en a été de même pour l'agencement, des sites touristiques. L'organisation de ces sites constituait l'un des objectifs du sixième plan quinquennal (1986-1991). Cependant, il n'a jamais été atteint par le Secrétariat d'État au Tourisme à dans cette région. En 1990, le Ministère du tourisme succède au Secrétariat d'État du même ministère. C'est le lieu d'analyser ses priorités en matière touristique<sup>14</sup>.

## *2.2. Le Ministère du tourisme (1990-2010)*

En « l'absence d'une politique nationale standardisée » en matière de sites d'excursion et surtout en l'absence d'un budget spécial alloué à leur réglementation, les responsables du tourisme s'attèlent à faire un inventaire détaillé des sites qu'on retrouve dans chaque département. Les premières années de la décennie 1990 sont ainsi marquées par des recensements pour faire la promotion de la destination. Mais comment faire une promotion sans aménagement des sites touristiques ? C'est à ce niveau que se pose la question. Tout cela est tellement paradoxal. En fait, c'est comme concevoir une publicité sans

produit à vendre. Ou faire du marketing sans repères publicitaires. La démarche des gestionnaires du tourisme dans la localité de l'Est peut-être de ce point de vue considérée comme une approche hésitante, comme un avancement à tâtons, bref comme une navigation à vue. Néanmoins, en mars 1991, les aménagistes de ce secteur (tourisme) de l'Est-Cameroun profitent de la visite de Benjamin Toe en sa qualité de Ministre du tourisme, pour lui proposer d'en équiper en vue d'une exploitation quatre, notamment la forteresse de Doumé, le gîte d'étape de Nika, les chutes de Mali, et le mont Pandi<sup>15</sup>. Cette visite a par ailleurs permis à Benjamin Toe de toucher du doigt les difficultés d'accès à la localité. Mais, la réaction des gestionnaires se limite encore à des déclarations d'intentions<sup>16</sup>. Plus de cinquante sites de visite ont été recensés jusqu'en 1995<sup>17</sup>. Le seul problème reste la viabilisation. Le document intitulé « Plan de Développement Touristique de la province de l'Est<sup>18</sup> » conçu par la délégation du tourisme de l'Est-Cameroun a abouti au financement de la mare aux hippopotames de Ndélélé dans la Kadey. De 1990 à 2010, on note certes une légère amélioration quant au nombre

15 Délégation provinciale du tourisme de l'Est-Cameroun, 1990-1991, p. 24. Concernant la visite du ministre du tourisme dans la région en 1991, il faut dire qu'il a pu juger des difficultés ressenties par les touristes pour atteindre l'Est-Cameroun. En effet, il a été contraint d'emprunter un hélicoptère pour s'y rendre. Ce qui laisse supposer que les routes n'étaient pas aménagées à cette époque. D'où le faible flux touristique en direction de la région.

16 Délégation provinciale du tourisme de l'Est-Cameroun, 1990-1991, P 24. Il y est précisé que le Ministre du tourisme avait saisi les responsables du Ministère des travaux publics et transport dans le but de procéder à des études de faisabilité et d'estimation des coûts des travaux d'aménagements. Les rapports de ces travaux n'ont jamais été acheminés à la délégation du tourisme pour l'Est-Cameroun.

17 Délégation provinciale du tourisme de l'Est-Cameroun, 1997-1998, Rapport annuel d'activités, p. 28.

18 Délégation provinciale du tourisme de l'Est-Cameroun, 1998-1999, Rapport annuel d'activités, p. 38.

14 Mariama Moussa, « Patrimoine, tourisme et développement à l'Est-Cameroun », [www.academia.edu](http://www.academia.edu), consulté le 10/02/2024 à 21h32 minutes.

de sites aménagés. L'aménagement de la mare aux espèces hippopotamesques de Ndélélé, la structuration prévue à partir de 2010 de la mare aux hippopotames de Lala dont la première phase du projet a été financé par le Mintour à hauteur de 30 millions de FCFA<sup>19</sup>.

### 3. Le tourisme et la problématique de la Covid-19 à l'Est-Cameroun

La région de l'Est-Cameroun a sans doute de quoi offrir aux touristes ; seulement l'avènement de la Covid-19 a freiné cette offre « brute » qui n'a pas permis pas aux touristes d'y séjourner à cause de la forte propagation de la maladie.

#### 1.1. Situation du tourisme face au Covid-19 à l'Est-Cameroun

Depuis son entrée au Cameroun le 17 mars 2020, des mesures gouvernementales de riposte contre la propagation du Covid-19 ont été prises (fermeture des frontières, limitation des déplacements internes, interdiction de rassemblement de plus de 50 personnes, fermeture des débits de boissons et autres lieux de loisirs à partir de 18 heures, etc.), nombreux sont les secteurs d'activités qui se portent mal.

19 Entretien avec GueletDagonnet Emmanuel à la délégation régionale du tourisme de l'Est-Cameroun à Bertoua le 22 décembre 2010. Il apparaît que le Mintour a engagé plusieurs projets à l'Est-Cameroun notamment la construction de la délégation régionale du tourisme de l'Est-Cameroun par ailleurs en phase de finalisation, la construction de deux huttes au campement baka de Mayos, la restauration du gîte d'étape de Nika et de la maison de tourisme de Batouri, et le financement de la première phase d'aménagement de la mare aux hippopotames de Lala à hauteur de 30 millions de FCFA.

#### 1.1.1. Le problème d'hébergement

À l'Est-Cameroun, les réserves, montagnes, grottes et autres lieux d'attraction touristique sont déserts du fait de l'absence de touristes et autres visiteurs. C'est également le cas de bon nombres d'infrastructures d'hébergement (hôtels, auberges, appartement meublés) d'une part et celles de restauration d'autre part, qui ont été obligés soit de fermer, soit de licencier certains personnels ou de les mettre en congé technique. La figure suivante nous permet d'avoir une idée sur la répartition régionale des cas confirmés de la Covid-19 et son impact sur certains secteurs d'activités touristiques. Même si aucun établissement d'accueil n'a été réquisitionné en permanence pendant la crise, la pandémie a provoqué une chute de taux d'occupation des chambres de plus de 80% dans la majorité des structures, conséquence des licenciements. D'ailleurs, un responsable administratif et financier de la délégation régionale de la Santé publique de l'Est sur la situation des hôtels utilisés d'office pendant la pandémie de la Covid-19 donne une explication donnée :

*Lorsque les premiers cas du coronavirus ont été signalés dans la région de l'Est au mois d'avril dernier, le gouverneur a réquisitionné l'hôtel Fanga, situé à l'entrée de la ville de Bertoua pour un temps. C'est ici qu'une cinquantaine de passagers d'un cas de transport en provenance de Yaoundé avec un cas suspect a été logée. Après la période d'observation et de dépistage, ces passagers ont libéré l'hôtel et après un temps, la note y afférente a été soldée<sup>20</sup>.*

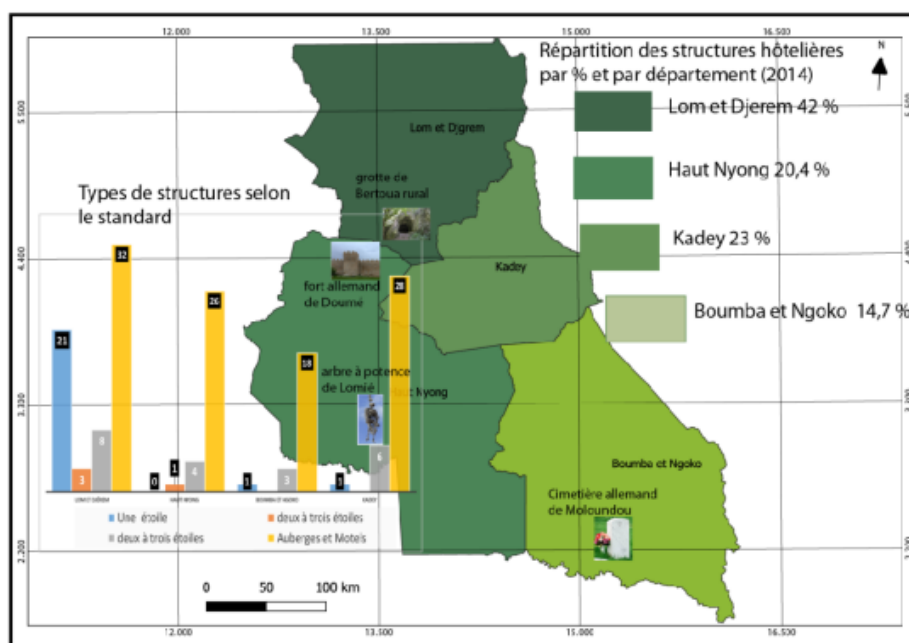
20 Mintoul\_DataViz by ADISI-Cameroun, « Covid-19 : à l'Est, les hôtels sont passés de 98 à 35% de taux d'occupation », <https://datacameroon.com/covid-19-a-lest-les-hotels-sont-passes-de-98-a-35-de-taux-doccupation/>, consulté le 11/02/2024 à 06h56 minutes.

Un état des lieux confirmé par Dr Mbita Gislain Lionnel, chef section des opérations au système de gestion de l'incident Covid-19. Celui qui est également le coordonnateur du Centre régional de prévention et de lutte contre les épidémies et les pandémies (CERPLE) explique d'avantage qu' :

*Au début de la crise, le gouverneur voulait aussi réquisitionner le Centre de santé de Birpondo pour loger des éventuels cas suspects mais les populations de ce quartier se sont opposées. À la même période, l'autorité administrative voulait également réquisitionner les maisons du Camps Sic nouvellement construites mais il se posait aussi le problème du manque d'eau<sup>21</sup>.*

C'est dire que la qualité des structures hôtelières est le meilleur gage atteint par le tourisme local. Malgré les efforts accomplis dans la ville de Bertoua, beaucoup reste à faire en matière du standing des hôtels et surtout d'une structure de référence. Le recensement suivi de la valorisation des sites touristiques est la meilleure vision d'inviter les investisseurs à promouvoir des hôtels de haut standing. Pour le moment, la clientèle est celle qui recherche les auberges et les motels qui représentent dans tous les départements, entre 18% (Boumba et Ngoko) et 32% (Lom et Djérem) des structures hôtelières<sup>22</sup>.

Figure 2 : Les structures hôtelières : standard et distribution par département



Source : Schéma Régional d'Aménagement et de Développement Durable du Territoire de l'Est (SRADDT-EST) : « Rapport de synthèse du SRADDT-Est », vol n°5, janvier 2022.

21 Entretien avec Dr Mbita Gislain Lionnel, chef section des opérations au système de gestion de l'incident Covid-19, Bertoua, le 02 août 2020.

22 Schéma Régional d'Aménagement et de Développement Durable du Territoire de l'Est (SRADDT-EST) : « Rapport de synthèse du SRADDT-Est », vol n°5, janvier 2022.

Donc, le secteur industriel (secteur secondaire) est représenté par l'industrie du bâtiment et des travaux publics (10%) et l'industrie du tourisme est surtout représentée par le secteur de l'hôtellerie (où dominent auberges et motels) et la restauration (16%)<sup>23</sup>.

### 1.1.2 Le licenciement du personnel des structures hôtelières

La Covid-19 a eu un impact très négatif sur le secteur du tourisme en général et l'hôtellerie en particulier. Selon les chiffres de la délégation du ministère tutelle, *« la plupart de ceux qu'on peut qualifier de touristes d'après les fichiers des hôtels, ne sont que les voyageurs généralement en transit pour le Tchad, la RCA et le Congo »*. Malheureusement, après le déclenchement de la crise, ces clients ne venaient presque plus. Interrogé sur cette question, le délégué régional du Tourisme et des loisirs de la région de l'Est-Cameroun Nasser Hamadama reconnaît à travers ses propos :

C'était vraiment le chaos pendant les mois d'avril, mai juin et juillet. Selon les statistiques qu'on collectait, la majorité des hôtels n'avait même pas 05 clients par mois. Certains opérateurs voulaient même fermer, mais on les a conseillés de ne prendre cette option. Actuellement, les choses n'ont pas encore bougé alors que nous sommes en plein saison touristique avec le début de la saison sèche<sup>24</sup>.

Sur le terrain, les promoteurs

23 Schéma Régional d'Aménagement et de Développement Durable du Territoire de l'Est (SRADDT-EST) : « Rapport de synthèse du SRADDT-Est », vol n°5, janvier 2022.

24 Entretien avec Nasser Hamadama, délégué régional du Tourisme et des loisirs de la région de l'Est-Cameroun, Bertoua, le 02 août 2020.

d'hôtel expriment le même sentiment et ce regret est exprimé par Wilfred Lankar, manager de Sun City Hôtel, l'un des plus grands établissements hôteliers de Bertoua.

La majorité de nos clients travaillent dans les Organisations humanitaires et environnementales. Nous avons perdu la plupart d'entre eux parce qu'ils sont bloqués dans les pays en confinement. Avant la Covid, nous étions à environ 98% de taux d'occupation des chambres. Pendant la période forte de la crise, on n'atteignait même plus 35% de ce taux. Au niveau de notre établissement, nous étions obligés de mettre 5 employés sur les 17 en poste en congé technique à cause de cette chute de recettes. Pourtant, on a les charges fixes, comme les impôts, l'eau, les frais de gardiennage et l'électricité, estimées à des centaines de mille CFA à payer chaque mois quel que soit le niveau de recette<sup>25</sup>.

Une tendance confirmée par Magloire Tamto, président du syndicat patronal des industries de tourisme, hôtellerie et loisirs de l'Est (SPITHL) :

La Covid a impacté négativement le secteur hôtelier parce que les frontières étaient fermées et les gens ne venaient plus en mission. Au niveau de mon propre établissement (Talma hôtel, NDLR), nous avons enregistré une baisse d'environ 90% de taux d'occupation des chambres. Nous étions obligés de mettre 04 employés en congé technique<sup>26</sup>.

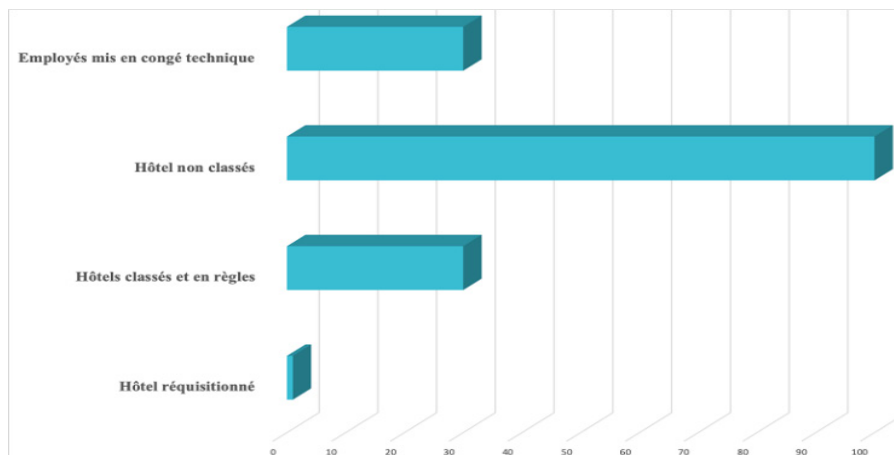
Malgré cette baisse d'activités, la délégation régionale du Tourisme et le syndicat patronal des industries de

25 Entretien avec Wilfred Lankar, manager de Sun City Hôtel, Bertoua, le 02 août 2020.

26 Entretien avec Magloire Tamto, président du syndicat patronal des industries de tourisme, hôtellerie et loisirs de l'Est (SPITHL), Bertoua, le 02 août 2020.

tourisme, hôtellerie et loisirs multiplient des descentes inopinées dans les établissements hôteliers pour veiller sur le respect des mesures barrières édictées par l'OMS et le gouvernement.

Figure 3 : Impact de la COVID-19 sur la fréquentation hôtelière à Bertoua



Source : Mintoul\_DataViz by ADISI-Cameroun, « Covid-19 : à l'Est, les hôtels sont passés de 98 à 35% de taux d'occupation », <https://datacameroon.com/covid-19-a-lest-les-hotels-sont-passes-de-98-a-35-de-taux-d-occupation/>, consulté le 11/02/2024 à 06h56 minutes.

La région de l'Est est donc restée sans un hôtel réquisitionné en permanence jusqu'à la construction et inauguration le 14 août 2020 du Centre régional d'isolement et de prise en charge des malades Covid et d'autres pathologies nécessitant leur mise en quarantaine à l'hôpital régional de Bertoua. C'est cet unique Centre avec une capacité de 40 lits qui prend en charge les cas de malades sévères.

### 1.1.3. Situation épidémiologique croissante à l'Est-Cameroun

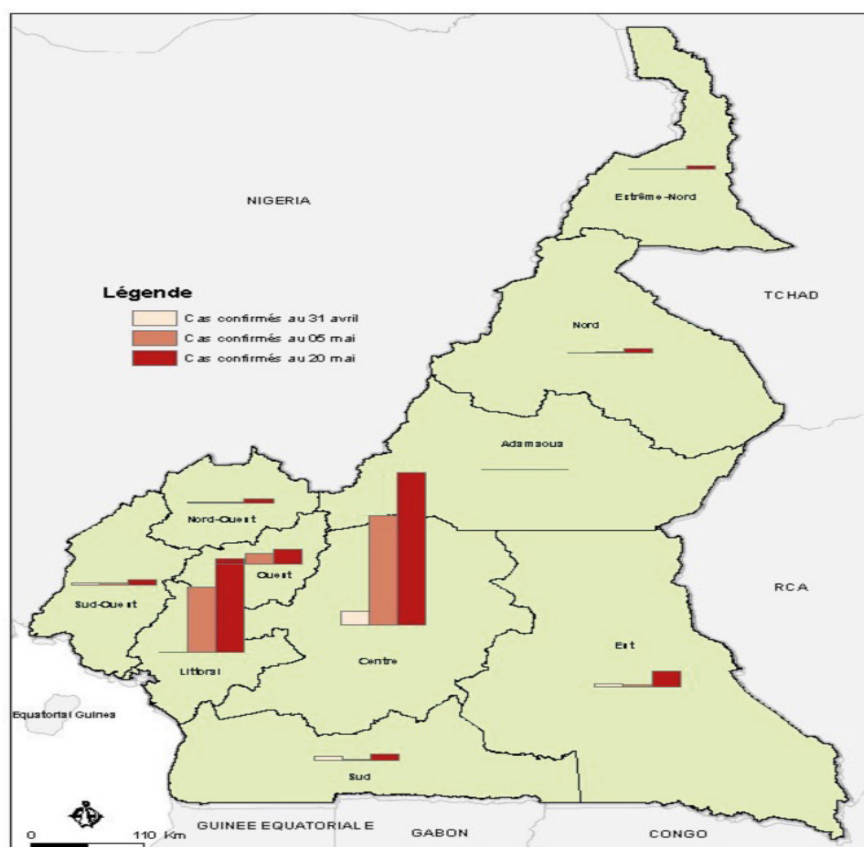
Selon les statistiques du Dashboard qui présente quotidiennement la situation épidémiologique, 106 tests ont été réalisés pendant la journée du 12 novembre

2020 avec 2 cas positifs, 0 guérison et 0 décès. Le chef section des opérations au système de gestion de l'incident Covid-19 affirme également que 02 élèves ont été testés « porteurs » dans un établissement scolaire de la ville. « Nous avons mis en branle le tracking pour identifier toutes les personnes en contact avec ces cas suspects », indique Dr Mbita<sup>27</sup>. Sur la situation globale, l'Est a enregistré 1140 cas qui ont été établi depuis le début de la pandémie sur près de 40.000 tests réalisés dans les 14 unités de prise en charge. De ce nombre, 1064 cas ont été guéris, 28 trépas et 38 cas actifs dont 13 cas à Bertoua, 16 à Garoua-Boulai, 06 à Nguélémdounka et 03 cas à Abong-Mbang<sup>28</sup>.

<sup>27</sup> Entretien avec Dr Mbita, Bertoua, le 02 août 2020.

<sup>28</sup> Ces Travaux ont été réalisés avec le soutien de l'AFD, l'appui technique d'Expertise France et CFI dans le cadre du PAGOF et Sébastien Chi Elvido à Bertoua.

**Figure 4 : Répartition des cas confirmés par région entre le 31 avril et le 20 mai 2020**



Source des données : MINSANTE, 2020.

Le tourisme et l'hôtellerie sont durement impactés dans les sites touristiques de la région de l'Est-Cameroun à cause du Covid-19. Les hôtels, les réserves et autres sites aménagés de la localité connaissent une baisse du niveau de fréquentation. La ville du « soleil levant » connaît une baisse de fréquentation record des visiteurs. Les jours ouvrables tout comme les week-end semblent pareils. Bertoua avant le Covid-19 abritait des grandes rencontres: des séminaires de formation, des colloques, des ateliers. Les logis faisaient le plein à l'occasion, augmentant par ricochet l'affluence sur les paysages naturels.

#### 4. Actions de lutte contre la pandémie de la Covid-19 à l'Est-Cameroun

Depuis la déclaration des premiers cas de Covid-19 au Cameroun, le Gouvernement a défini un plan de riposte contre la pandémie lequel s'applique à tout le territoire camerounais.

Celui-ci se décline en : (1) un ensemble de mesures de riposte contre la propagation de la pandémie, (2) la mobilisation d'un montant de 4,4 milliards de FCFA ; soit 1,6 de dons reçus par le gouvernement, 1,3 débloqués par le Trésor public, 500 millions reçus de la BEAC et

1 milliard déboursé par le Chef de l'État (Rapport Comité de Riposte au Covid-19, Avril 2020). Les fonds jusque-là collectés ont permis : (1) d'équiper les hôpitaux, (2) de mettre les kits de protection contre le Covid-19 aux populations vulnérables, (3) d'assurer une meilleure prise en charge des personnes malades. Le pays devrait également bénéficier du soutien du Fonds Monétaire International à hauteur de 135 milliards de FCFA à la suite de la demande que le gouvernement avait adressé à cette institution. Il faut relever que, le dispositif actuel fait état de : (1) 70 extracteurs d'oxygène, (2) 34 respirateurs, (3) 27000 kits d'extraction, (4) 43000 traitements, (5) 100000 masques, (6) 3000 thermoflash (Rapport Comité de Riposte au Covid-19, mai 2020).

À l'Est-Cameroun en particulier, les associations, les élus locaux, les autorités administratives et les élites locales se mobilisent pour mettre à la disposition des populations vulnérables

des kits de propreté afin de prévenir les contaminations. Toutes ces actions ont permis de cerner l'évolution de la pandémie dans ce territoire où les activités reprennent leur cours timidement avec l'assouplissement des mesures de confinement. Ce fut par exemple le cas de la rencontre de plus 40 experts de l'OMS (médecins, épidémiologistes, gestionnaires des données, communicateurs, experts en géolocalisation...), appuient la riposte au Covid-19 dans les 10 Régions du Cameroun. À partir d'une coordination centralisée, ils accompagnent le secteur de la santé dans la surveillance, les investigations, la prise en charge, la communication des risques et l'engagement communautaire<sup>29</sup>. À « l'hôpital régional de Bertoua », après des discussions sur la prévention et contrôle des infections de Bertoua une remise de plusieurs équipements et matériels de protection a été faite au Délégué Régional de la santé par l'OMS.

---

<sup>29</sup> <https://cameroon.un.org/fr/48398-la-lutte-contre-le-covid-19>, consulté le 09/02/2024 à 08h59 minutes.

**Figure 5** : photo de remises des kits de propreté aux personnels de l'hôpital régional de Bertoua



Source : <https://cameroon.un.org/fr/48398-la-lutte-contre-le-covid-19>, consulté le 09/02/2024 à 07h49 minutes.

Le dispositif de prise en charge des patients du coronavirus se renforce dans la région de l'Est-Cameroun et un Centre d'isolement a été créé à l'hôpital régionale de Bertoua puis mis officiellement en service par le ministre de la santé publique le Dr Manaouda Malachie. Ce pas franchi dans la prise en charge des maladies du Covid-19 est assimilé comme un renforcement global du système de bien-être dont l'un des objectifs est l'humanisation des soins. Le bâtiment du centre de claustration doté de 24 lits est rendu opérationnel au moment où l'Est avait enregistré 1036 cas positifs coronavirus au 14 août résultat obtenu grâce aux 12 185 tests cumulés effectués dans tous les points agréés disséminés dans la région. Soit 817 guérisons, 193 cas actifs, 52 personnels de santé atteints et 26 décès<sup>30</sup>. Pour le Dr Anicet Désiré Mintop, ce résultat a été obtenu grâce à la stratégie des trois T : Traquer, Tester et Traiter est un moyen systématique de gestion de

la crise sanitaire. Sur les 14 districts de la région 13 sont touchés par la maladie et s'agissant de l'équipement, la région dispose notamment de 209 lits, d'un respirateur 30 000 tests sont disponibles<sup>31</sup>.

Aussi, les maires de la ville de Bertoua pendant leurs candidatures se sont attelés à lutter contre le coronavirus dans leurs municipalités et c'est dans ce sens qu'ils ont estimé que si la pandémie plombe les finances, quelques projets doivent néanmoins être réalisés notamment sur le plan du tourisme. À cet effet, des visites de chantiers, de sensibilisation des opérateurs économiques ont été effectuées pour lutter contre le coronavirus. C'est le cas observé à la commune de Bertoua 1<sup>er</sup> par Olivier Cromwell Bembell D'Ipack où la crise sanitaire a notamment occupé la mairie par les grandes activités. Particulièrement, les descentes de terrain, les sensibilisations des populations, la distribution des kits de protection, la désinfection des écoles.

30 <https://www.cameroon-tribune.cm/article.html/34325/fr.html/prise-en-charge-le-centre-de-bertoua-operationnel>, consulté le 09/02/2024 à 07h49 minutes.

31 Entretien avec Anicet Désiré Mintop, gestionnaire du système trois « T », médecin à l'hôpital régionale de Bertoua, Bertoua le 14 août 2020.

Pour lui, la pandémie coronavirus est venue tout chambouler de sorte que les budgets d'investissement tels qu'ils ont été adoptés et approuvés ne pouvaient plus être exécutés de manière optimale<sup>32</sup>. C'est dire qu'une telle transformation implique de placer le bien-être des personnes au cœur du développement du tourisme, de mobiliser les pouvoirs publics, le secteur privé, les villes et la communauté internationale au sein de partenariats solides pour mieux planifier et gérer le tourisme et mettre en place des systèmes de mesure permettant d'évaluer la place de ce secteur dans l'économie, la société et l'environnement et pour orienter de manière adéquate les politiques et les activités.

## Conclusion

L'Est-Cameroun est une région qui reste en pleine mutation à travers la réalisation des grands travaux de développement et le tourisme est l'un des secteurs qui a été l'un des plus durement touchés par la pandémie. Alors que l'ampleur de l'impact de la Covid-19 sur l'activité d'escursion exige des mesures solides qui garantissent la survie des entreprises et soutiennent l'emploi. Historiquement, il (le tourisme) a montré une grande capacité à s'adapter, à innover et à se relever des épreuves dans cette zone et une telle dynamique est un atout majeur sur lequel il peut compter après la crise sanitaire. Toutefois, à l'heure où le tourisme redémarre progressivement dans la région, les politiques de retour au travail pourraient s'inspirer d'une

approche centrée sur l'être humain qui place les droits, les normes internationales du travail et le bien-être psychologique des travailleurs au cœur des stratégies de relèvement économique, social et environnemental.

## Références bibliographiques

**Barral H.**, 1969, *Atlas régional du Sud-Est. Commentaire de cartes* par H. Barral et A. Franqueville, géographes de l'ORSTOM, Yaoundé, ORSTOM.

**Dugast I.**, 1949, *Inventaire ethnique du Sud Cameroun*, Mémoires de l'IFAN, Série No1, Douala.

**Etoga H. M et al.**, 2021, « Le Littoral Sudcamerounais et la pandémie de la COVID-19 : quelle incidence sur la filière tourisme ? » in *les Déterminants du tourisme au Cameroun. Contribution à la promotion et à la professionnalisation*, L'Harmattan, Cameroun, pp. 79-88.

**Etoga H. M.**, 2021, « Territoires du tourisme et COVID-19 dans le Littoral Sud-camerounais. Quelle opportunité pour la redynamisation de la Filière ? », *Revue, Espace Géographie et Société Marocaine*, n°43-44, janvier 2021, pp. 189-207.

**Geschiere P.**, 1996, « Remarques sur l'Histoire des maka », in *Contribution de la recherche ethnologique à l'histoire des civilisations du Cameroun*, Paris, CNRS, Ed. Seuil, Vol. 2.

**Padoue Nsegbe A. et al.**, 2020, « Gouvernance de la Covid-19 et impacts socio-économiques et politiques des mesures prises dans le cadre de la lutte contre la pandémie au Cameroun », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 282 | 2020, pp. 419-435.

32 <https://www.cameroon-tribune.cm/article.html/38737/fr.html/bertoua-1er-lassaut>, consulté le 09/02/2024 à 08h50 minutes.

**Rapport de synthèse du SRADDT-Est,**  
vol n°5, janvier 2022, Schéma Régional  
d'Aménagement et de Développement  
Durable du Territoire de l'Est (SRADDT-  
EST).

**Sali,** 2022, « Migrations transfrontalières  
et insécurités à l'Est-Cameroun de 1990  
à 2017 », Thèse de Doctorat en Histoire  
politique et Relations Internationales,  
Université de Maroua.